

Le hil qui concerne la Corporation de Québec, a rencontré de nouveaux échecs au Conseil Législatif, tellement que M. Cauchon ne reconnaît plus son enfant, tant ce dernier a subi de mutilations. Lui-même avoue dans son journal, que l'acte est devenu inutile. Les citoyens apprendront avec joie que la taxe sur le revenu est tout-à-fait retranchée.



Québec aura bientôt la visite d'un cirque aux proportions vraiment colossales.

A en croire les annonces des grands journaux, les tours de force, les exploits gymnastiques des écuyers et des écuyères, et des acrobates sont des plus étonnants.

Le programme promet l'exhibition d'un lion entièrement apprivoisé et de sa mise en liberté au milieu des spectateurs! puis, un tête-à-tête avec des lionnes, pas en crinolines, mais en crinières, armées de griffes et pleines de séductions sauvages.

Le cirque plantera sa tente à la Porte St. Louis, jeudi, le 28 d'Avril, et les étonnantes représentations commenceront le même jour.

Un héritage pour rire.

Nos lecteurs ont sans doute appris l'aventure qui vient d'arriver à M. Lefebvre, cultivateur, et à M. Déguise, notaire, de la paroisse Ste. Anne la Pocatière. Il paraît que ce M. Lefebvre caressait l'espoir depuis un grand nombre d'années, de toucher une fortune immense que des siens parents lui avaient légué en Allemagne. Le temps se passait dans une attente perplexe; mais voilà que tout dernièrement, il était à diner, — il reçoit la visite du Maître de Poste de la paroisse, lequel lui remet une lettre, constellée de timbres. Enfin le rêve se réalisait: la lettre contenait une lettre de change sur la Banque Britannique, au montant de £109,500, un simple à compte, car la lettre en promettait davantage. Que faire quand on a une lettre de change de cette valeur? Le plus vite est de la présenter. Allons à Québec se dit le riche; et il va frapper à la porte de M. Déguise, son homme d'affaires, qui, d'un coup d'œil, apprécie la situation de son client; et puis, que ne ferait-on pas pour un ami qui va hériter d'une somme pyramidale? M. Déguise prête vingt cinq louis au millionnaire, et tous deux prennent la route qui mène à la Banque. Chemin (de fer) faisant, Lefebvre, la figure illuminée, communiquait à son ami les projets gigantesques qu'il allait accomplir avec son argent; il ba-

tissait à Ste. Anne plus de châteaux que les rêve-cieux en construisent ordinairement en Espagne; le ministère faisait une chute épouvantable et entraînait avec lui la Confédération... La caricature ci-dessous représente M.M. Lefebvre et Déguise à la Banque de l'Amérique Britannique du Nord. — O destin! ô déconfiture! ô écroulement de si beaux rêves! où étaistu cruel plaisant qui se jouait ainsi de deux pauvres mortels! — Ils sont là, au comptoir; ils viennent d'apprendre qu'on ignore totalement le nom du tireur de la lettre de change et les signatures dont elle est revêtué; qu'on a enfin aucun renseignement sur l'affaire. Et tous deux sont restés, dans l'attitude du contemplateur d'abîmes, dans les *Feuilles d'automne* de Victor Hugo: *haletants, stupides, épouvantés!*



Qu'est devenu la *Gazette du Commerce et de l'Industrie*? Est-ce une étoile qui a filé et disparu pour toujours? M. Duquet nous l'apprendra lui-même; car on n'abandonne pas ainsi, sans bruit, un journal commencé avec tant de puff et de fracas.

Ah! si nous avions eu le courage, ou plutôt, le tarif d'annonces, payées d'avance, nous le supposons, quel grand coup d'épaule nous aurions donné à notre journal! comme il aurait fait ses dents! comme il aurait grandi!

Quoiqu'il en soit, la suspension ou la chute du journal de M. Duquet, si ces deux accidents s'accomplissent, devra mettre en péril les jours d'un organe quelconque que ce Monsieur, dit-on, doit faire paraître prochainement.

A quand la résurrection ou la transfiguration?

L'art de fondre les métaux n'a fait réellement du progrès en ce pays que depuis quelques années. L'époque où l'on fabriquait nos poêles aux formes si lourdes n'est pas encore très éloignée de nous. Maintenant les appareils de chauffage en fonte sont d'une rare élégance et contri-

buent à harmoniser les appartements les plus élégamment et les plus richement meublés. La fonderie, en même temps, s'est étendue à des objets de mécanique, à mesure que l'industrie progressait, et à la fabrication d'autres objets qui touchent presque à l'art: colonnes, piliers, plaques de cheminée, balustrades, balcons, cadres en relief pour ornements d'édifices, entourages de monuments publics et de mausolées, etc.

MM. P. Marcotte et frère, qui viennent d'ouvrir un établissement de fonderie au numéro 38 $\frac{1}{2}$, rue St. Joseph, St. Roch, se sont placés à la hauteur du progrès qu'a fait la fonderie en Canada. C'est-là que l'on peut se procurer tous les objets qui constituent cette industrie, au nombre desquels nous devons mentionner ces admirables poêles à trois ponts, qui réunissent à l'élégance, toutes les conditions de confort qu'on puisse désirer.

La visite que nous avons faite à leur nouvel établissement, nous a convaincu que ces messieurs ont droit à une large part de la faveur du public.

UN AMI DU PROGRÈS.

Nous apprenons avec plaisir que Lady Monck, fatiguée de son séjour à Ottawa, s'est décidée à venir passer le reste de la saison à Spencer Wood. C'est suivant nous d'un bon augure

L. P.

TENTATIVE DE SUICIDE.

Presque au moment où la femme Church recevait le coup de couteau qui devait mettre fin à sa misérable existence, un M. Plante, de la rue St. Gabriel, essayait de se pendre à la poutre d'un hangar. Une femme du voisinage l'aperçut qui se balançait dans le vide, la face toute empourprée. On s'empressa de le décrocher; il vivait encore; mais on eut toutes les peines à le rappeler à la vie. On attribue cette tentative de suicide à des difficultés survenues entre lui et sa fille. Il faut dire aussi que ce misérable s'adonne aux liqueurs fortes.

Le docteur Ganz, avait renvoyé à son tailleur un pantalon en lui faisant dire qu'il était mal fait.

Le soir, nos deux hommes se rencontrèrent au cimetière, où ils avaient accompagné un des malades du docteur.

— Ah! docteur, vous êtes un homme bien heureux!

— Pourquoi cela?

— Parce que, lorsque vous avez fait de la mauvaise besogne, elle ne vous revient pas sur les bras!

Une caricature intitulée "Position du Ministère," n'ayant pas été terminée à temps, a été remise au prochain No.